

## Paratexte Jouve 10

**Mots clés pour l'ensemble de l'ouvrage :** littérature française, littérature étrangère, poésie, critique, traduction, transposition, influences, collaborations, rayonnement littéraire, dialogisme.

**Traduction en anglais des mots clés pour l'ensemble de l'ouvrage :** french literature, foreign literature, poetry, criticism, translation, transposition, influences, collaborations, literary influence, dialogism.

### **Résumés des contributions (déjà insérés dans le tapuscrit p. 109) et mots clés :**

Éric DAZZAN, « Jouve traducteur de Ungaretti : le laboratoire jouvien »

Il existe des versions différentes du sixième chant de *La Morta meditata* de Ungaretti par Pierre Jean Jouve : celle de 1931 et celle de 1944. La première est réputée la plus infidèle des deux et Jouve lui-même y renoncera. Son analyse permet de repérer quelques-unes des obsessions stylistiques et métaphysiques du Jouve de 1931.

**Mots-clés :** rêve, image, mémoire, voix, mort.

**Traduction en anglais des mots clés :** dream, image, memory, voice, death.

Machteld CASTELEIN, « Jouve et la traduction de “Phénix et Colombe de Shakespeare” : une flamme mutuelle »

En 1957, Pierre Jean Jouve fait déboucher son recueil *Mélodrame* sur sa traduction du poème « Phénix et Colombe » de Shakespeare. Quelles sont les affinités qui relient ce texte à son œuvre propre ? Inversement, cette insertion dans l'univers jouvien jette-t-elle quelque lumière sur le poème réputé énigmatique de Shakespeare ? L'analyse interroge le comment et surtout le pourquoi de la traduction, en convoquant les discours mythologique, biblique et psychanalytique.

**Mots-clés :** ordre symbolique, représentation, deuil, sacrifice, *Liebestod*, scène capitale, Isis.

**Traduction en anglais des mots clés :** symbolic order, representation, bereavement, sacrifice, *Liebestod*, capital scene, Isis.

Jean-Paul LOUIS-LAMBERT, « Les trouvailles de Jouve : quelques promenades en compagnie d'un poète qui a beaucoup traduit sans connaissance des langues étrangères (Une *Fantasie*) »

Pour apprécier l'importante œuvre traduite de Pierre Jean Jouve, il faut savoir qu'il ne connaissait aucune langue étrangère. Il utilisait des traductions littérales dues à des collaborateurs, comme sa discrète épouse, la psychanalyste Blanche Reverchon. Il faut aussi connaître sa poétique : ses traductions bénéficient de sa géniale aptitude à superposer les images et la musique des phonèmes, afin d'évoquer ce qu'on ne peut pas dire avec des mots. Certains lecteurs le perçoivent, mais pas tous.

**Mots-clés :** Hölderlin, Mozart, Alban Berg, Blanche Reverchon, Pierre Leyris, Yves Bonnefoy, Rolland-Simon, Michel Fano, correspondances.

**Traduction en anglais des mots clés :** Hölderlin, Mozart, Alban Berg, Blanche Reverchon, Pierre Leyris, Yves Bonnefoy, Rolland-Simon, Michel Fano, correspondence.

Anis NOUAÏRI et Besma KAMOUN-NOUAÏRI, « Traduire la poésie de Jouve en arabe »

Cet article n'entend pas interroger la résistance de la poésie jouvienne à faire l'objet d'une traduction vers la langue arabe (les poèmes ayant déjà été traduits par Kadhim Jihad Hassan) mais plutôt s'intéresser aux mécanismes (linguistiques, stylistiques...) par lesquels une poésie a priori très ancrée dans l'imaginaire occidental peut se voir transposée dans une langue et dans une culture qui lui sont étrangères. La traduction des poèmes de Jouve est possible au prix d'une

réinvention des formes, celles de la langue arabe, l'acte de traduction impliquant une part d'invention syntaxique et verbale.

**Mots-clés :** décentrement, langue arabe, recreation, sacré, symbole, transcréation, universel.

**Traduction en anglais des mots clés :** decentering, arabic language, recreation, sacral, symbol, transcreation, universal.

Takayuki OZAKI, « La traduction de Pierre Jean Jouve au Japon »

Cet article dresse un panorama complet de l'état actuel de la traduction des œuvres de Pierre Jean Jouve au pays du Soleil-Levant. Nous apprenons qu'il n'y a plus eu de traductions depuis 1995 et que celles existantes ont été réalisées entre 1964 et 1994. Les Japonais ont découvert Jouve par la poésie et seulement plus tard les premiers romans et quelques œuvres critiques.

**Mots-clés :** poésie, romans, critique, Kojima, Taniguchi.

**Traduction en anglais des mots clés :** poetry, novels, criticism, Kojima, Taniguchi.

Géraldine LOMBARD, « État de la traduction des œuvres de Pierre Jean Jouve en langues étrangères »

Ce court article entend dresser une liste, néanmoins non exhaustive, des traductions actuelles et passées des œuvres de Jouve pour en avoir un panorama global afin d'en mesurer la portée. On constate que le roman domine dans les traductions ainsi que les premiers recueils de poésie.

**Mots-clés :** anglais, castillan, italien, allemand, suédois, bulgare, grec, slovaque, portugais, mandarin, coréen.

**Traduction en anglais des mots clés :** English, Castilian, Italian, German, Swedish, Bulgarian, Greek, Slovak, Portuguese, Mandarin, Korean.

Yves BONNEFOY, « Entretien avec François Lallier »

Dans cet entretien, Yves Bonnefoy confie quelques souvenirs et anecdotes de sa relation avec Pierre Jean Jouve qu'il admirait. Témoignage fort sur la versatilité de Jouve qui pouvait reprendre une amitié tout aussi vite qu'il la donnait, Bonnefoy reconnaît à quel point cette rencontre a bouleversé la suite de son œuvre, distinguant les apports fondamentaux, les « affinités électives » mais rejetant aussi la radicalité de Jouve, notamment sur l'érotisme.

**Mots-clés :** témoignage, amitié, trahison, érotisme, psychanalyse.

**Traduction en anglais des mots clés :** testimony, friendship, treason, eroticism, psychoanalysis.

#### **Texte de 4<sup>e</sup> de couverture**

Pierre Jean Jouve est surtout connu comme écrivain, poète et romancier, mais il a également été traducteur de certaines œuvres de Shakespeare, Ungaretti, Rabindranath Tagore, Kipling, Saint François d'Assise, Hölderlin, Sainte Thérèse d'Avila, Góngora ou encore Montale. Parfois associé officiellement à des traducteurs professionnels, il a su mettre son talent poétique au service des œuvres traduites, le plus souvent de la poésie. Ce dixième volume, qui réunit spécialistes et amateurs éclairés, montre dans sa première partie l'apport personnel de Jouve à certaines traductions et permet de poser une question fondamentale : traduire pour lui, n'était-ce pas aussi réécrire ? s'approprier l'œuvre d'autres auteurs en la modelant à son image, en l'imprégnant de ses interrogations métaphysiques ? La deuxième partie du volume s'intéresse à la traduction des œuvres de Jouve hier et aujourd'hui pour en dresser un panorama. Enfin, un entretien avec le poète Yves Bonnefoy clôt l'ensemble, miroir éclairant de deux poétiques connexes

mais aussi témoignage de la relation entre ces deux grandes figures littéraires du XX<sup>e</sup> siècle.